

Souvenirs du front

A. Lounatcharsky

Source: A.Lounatcharsky, Lénine tel qu'il fut. Moscou, éditions de l'Agence de Presse Novosti, 1981, pp. 103-104. Ces souvenirs furent publiés pour la première fois le 23 février 1928 dans la «Krasnaïa gazéta» n° 53 (édition du soir) et dans le journal «Krasnaïa Zvezda» n° 46. Note MIA.

Durant presque toute la guerre civile, je m'arrachais aux devoirs de mon commissariat du peuple et je parcourais divers fronts en tant que délégué du Comité militaire révolutionnaire de la République ¹. Ma tâche était d'expliquer aux unités de l'Armée Rouge la situation politique générale. Il va de soi que, durant cette période, j'ai accumulé beaucoup de souvenirs que, peut-être, je publierai un jour.

Cela se passait durant les menaçantes journées où l'offensive de [Dénikine](#) battait son plein. Son armée avait pris Orel [le 14 octobre 1919]. La situation à Moscou était extrêmement inquiétante. Même les militaires communistes les plus fermes n'excluaient pas de nouveaux succès de nos ennemis.

Parcourant le front, je me rendis dans la zone fortifiée de Toula. (...)

À mon retour, comme toujours, j'allai chez Vladimir Ilitch lui faire part de mes impressions. Je lui parlai de la zone fortifiée de Toula et de l'intense activité des camarades chargés de la défendre. Vladimir Ilitch savait parfaitement bien le danger que présentait notre situation d'alors. Il m'écouta, son visage s'assombrit, il fronça les sourcils et me dit, sans me regarder :

« Oui, la zone fortifiée de Toula, c'est sérieux, nous devons défendre à tout prix les abords de Moscou. Il est très important que le moral de la population ne tombe pas. Il ne faut pas seulement un contrôle sérieux, il faut encore soutenir le courage au bon moment. Ne pensez-vous pas, Anatoli Vassiliévitch, que le mieux pour vous est de retourner à Toula ? Pour que là-bas, on ne se sente pas abandonné. Parlez à tout le monde, aux militaires, aux ouvriers, aux citadins, de notre situation politique générale, inspirez à tous plus de bonne humeur. Et je vous demanderais de ne pas rentrer de là-bas tant que Dénikine n'aura pas reculé. »

Voilà comment il fallait interpréter une mission de ce genre : revenez si vous réussissez à sauver Toula et si vous n'y parvenez pas, peu importe que vous soyez ou non capable de revenir car cette position doit être défendue au sens propre jusqu'à la dernière goutte de sang. C'est ainsi que j'ai compris Vladimir Ilitch et le jour même je repartis pour Toula.

¹ Initialement nommé Conseil militaire suprême : organe de direction stratégique et d'administration de l'Armée rouge réunissant ses chefs politiques et militaires. Il fut instauré par décret du Sovnarkom le 4 mars 1918. Le 18 mars, après sa démission du poste de Commissaire du peuple aux Affaires étrangères, Léon Trotsky en fut nommé président, assisté par Skliansky comme vice-président. Le 2 septembre 1918, le Conseil militaire suprême fut supprimé et remplacé par le Conseil militaire révolutionnaire de la République (RVSR pour ses initiales en russe : *Revolutsionnyy voyennyi sovet Respubliki*, ou *Revvoysensovét*). Ce dernier comprenait à l'origine 8 membres (Trotsky, président, Vatsétis, Danishevsky, Kobozev, Mekhonochine, Raskolnikov, Rozengoltz et Smirnov), mais sa composition fluctua au cours de la guerre civile. Trotsky resta président du RVSR jusqu'à son éviction en 1925. Le RVSR fut à son tour supprimé et remplacé le 28 août 1923 par le Conseil militaire révolutionnaire de l'URSS (*RVS SSSR*). Le RVS de l'URSS fut aboli par une résolution du Comité exécutif central de l'URSS du 20 juin 1936.